



## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

**31 | Printemps 2008**  
**CRITIQUE D'ART 31**

---

# Paolo Amaldi. Espaces

Estelle Thibault

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/717>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2008

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Estelle Thibault, « Paolo Amaldi. Espaces », *Critique d'art* [En ligne], 31 | Printemps 2008, mis en ligne le 30 janvier 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/717>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Paolo Amaldi. *Espaces*

Estelle Thibault

---

## RÉFÉRENCE

Amaldi, Paolo. *Espaces*, Paris : Ed. de la Villette, 2007, (Passage)

- 1 Cet essai, écrit par un architecte et chercheur, s'affronte à la tâche difficile d'éclairer en moins de cent pages les variations que la notion d'espace a connues dans un temps long. On sait comment celle-ci est devenue, de la fin du XVIIIe siècle au début du XXe siècle, une catégorie esthétique, en particulier dans le contexte germanique, puis un concept central pour le travail des architectes, ce qu'elle demeure aujourd'hui.
- 2 Paolo Amaldi revisite les acceptions de cette notion d'espace bien en amont, depuis l'Antiquité, pour en questionner la stabilité. Un tel projet implique précisément de sortir du champ de l'architecture pour informer celui-ci, à distance, par une relecture des conceptions de l'espace formulées par des philosophes ou des scientifiques. L'espace dont il est question chez ceux-ci est moins un donné objectif et préexistant qu'un concept construit pour rendre compte de relations : celles, topologiques et quantifiables, qui existent entre différents objets, ou celles qui lient le sujet percevant et son environnement.
- 3 Le projet énoncé est celui de relater « ce statut incertain et errant du concept d'espace, tiraillé qu'il est entre sa nature d'objet produit par la perception et sa vocation à devenir un pur référentiel de description », tout en accordant une attention plus soutenue à la première.
- 4 Ainsi sont identifiés différents paradigmes, « vide consistant », « espace atmosphérique », « gazeux », « mouvement », « masse creuse », espace « continu » ou espace « temps », essentiellement rapportés à des conceptualisations des processus perceptifs. Les trois premiers chapitres schématisent successivement l'acception de l'espace comme « référentiel stable » associé à la vision conçue comme chambre noire, intermédiaire neutre entre le monde et l'observateur, puis « l'espace en devenir » dans le contexte d'un

sensualisme qui interroge la multiplicité des perceptions sensorielles, enfin « l'espace, lieu du mouvement » dans une esthétique allemande de la fin du XIXe siècle, partagée entre une vision abstraite et objective de la spatialité et une conception plus participative, sensorielle et subjective, autour de la notion d'*Einfühlung*. S'opère alors un glissement vers le territoire proprement architectural, puisque le champ philosophique et scientifique privilégié auparavant laisse la place à l'historiographie architecturale. A partir de cet arrière plan, le regard se focalise dans les deux derniers chapitres sur les ambivalences avec lesquelles les théoriciens de l'architecture moderne, des années 1920 aux années 1970, ont investi cette notion pour une lecture critique de la production contemporaine. Sur cette séquence chronologique plus resserrée s'élabore en effet une distinction entre deux postures. D'un côté Sigfried Giedion, Bruno Zevi, Colin Rowe et Emil Kaufman incarnent différentes visions de « l'espace moderne homogène » caractérisé par la continuité et la fluidité. A celles-ci se substituerait, dans l'après-guerre, une conception plus « gestaltiste » d'un « espace-chose » qui serait adoptée par Vincent Scully, Rudolf Arnheim et Christian Norberg Schultz. Le lecteur, en particulier architecte ou étudiant en architecture, trouvera dans ces deux derniers chapitres des éclairages pour relire ces auteurs, et, dans l'ensemble du livre, des ouvertures pour déconstruire une notion présumée partagée.